

## **Le médecin, le curé et le croque mort**

**Cette pièce est protégée et il y a des droits d'auteur.  
Volontairement, je ne publie pas ma pièce en entier, car je veux  
être contacté par les troupes de théâtre qui souhaitent la recevoir.**

**Pièce de théâtre**

**Genre : Comédie**

**Durée : environ 1 h 45**

**Écrite en 2009**

# *Synopsis*

## *Le médecin, le curé et le croque-mort*

Dans une famille, une maman à trois garçons, il y en a un qui est médecin, un autre curé et l'autre croque-mort.

Le médecin est doté d'un pouvoir que personne ne peut comprendre, ses patients guérissent tous très rapidement. Seulement cela fait énormément plaisir au curé, mais pas du tout au croque-mort qui, du fait de cette situation est rapidement en faillite.

La maman veut tout commander, elle est une femme très dure, elle ne s'entend pas avec la bonne qui est à son goût provocante et une moins que rien, c'est pourtant une femme très jeune et très belle, elle est souvent très légèrement vêtue ce qui n'est pas pour déplaire au médecin.

Au fur et à mesure du temps, la bonne et le médecin sont amoureux l'un de l'autre mais la maman ne veut pas de cette liaison et tous les coups sont bons pour se débarrasser de cette bonne, mais elle tient bon.

## Personnages :

3 hommes et 9 femmes

« Cinq des six candidates au mariage ne sont présentes qu'au 2<sup>e</sup> acte et pas en même temps, donc avec un peu de maquillage, la même personne peut jouer plusieurs rôles dans ce deuxième acte »

**Audrey :** La bonne de la maison, elle est jeune et jolie. Elle est toujours très légèrement vêtue

**Agathe :** Retraitée. C'est la maman du médecin, du curé et du croque-mort. C'est une femme du grand monde, elle est très autoritaire et méchante avec la bonne. C'est le genre de femme qui a toujours raison.

### **Les trois frères TESSIER**

**Rémi :** Le curé, un homme toujours bien habillé (*costume et cravate*) il est gentil, il manque un peu de travail.

**Robert :** Médecin, il est doté d'un pouvoir que lui-même ne maîtrise pas, les gens ne meurent plus. Il est également très sympa, il est toujours habillé en costume et cravate.

**Paul :** Le croque-mort. Il est sympa, mais mal habillé.

### **Une grande amie d'Agathe**

**Simone TROUVERT** retraitée, très bavarde, mais toujours bien habillée, elle est une grande amie d'Agathe.

### **Kinésithérapeute**

### **Mademoiselle Sandrine DUPOND**

**Les six candidates au mariage :** "Le rôle peut être joué par plusieurs personnes différentes (*en se déguisant un peu*) s'il n'y a pas assez d'acteurs "

### **Nadine PÉCHER**

### **Brigitte PLANCHER**

### **Viviane FRIMANT**

### **Catherine PINCEAU**

### **Sandrine DUPOND**

### **Isabelle PRÉCOSSE**

## **Un grand séjour**

Un grand séjour avec

- 1 table au milieu
- 1 meuble avec étagère au fond, avec énormément de bibelots
- coin-cuisine, au fond à droite
- 1 canapé sur le côté gauche au fond
- 1 fauteuil au fond, près du canapé
- la porte d'entrée à droite
- fenêtre, après la porte d'entrée
- la salle d'attente en avant à gauche
- cabinet de consultation, après la salle d'attente

# Le mot de l'Auteur

Si vous me faites l'honneur de jouer ma pièce, je vous remercie de me contacter avant, car vous avez besoin de mon autorisation

Les emplacements et gestes des acteurs peuvent être modifiés et pris à l'initiative de la troupe théâtrale

Auteur : Robert DENIS

# Acte 1

## Scène 1

### Audrey – Agathe

*Audrey se trouve au fond de la scène, près des étagères, avec un petit plumeau dans la main droite, elle essaie de lutter contre la poussière, elle prend un bibelot, passe son plumeau, le repose et ainsi de suite. De temps en temps, elle fait semblant de jouer de la guitare avec son plumeau tout en chantonnant sur la musique de MOZART. Elle est très légèrement vêtue, chemisier et minijupe.*

**Audrey** *(elle chantonne sur la musique de MOZART)* Popopopomme, popopopomme, popopopomme.

*Agathe, la mère des trois garçons arrive sans faire de bruit, elle est très bien habillée, robe longue et chapeau, elle va directement éteindre la radio. Elle est furieuse après Audrey*

**Agathe** *(elle va près d'Audrey tout en faisant de très grands gestes, elle n'est pas contente du tout)* Audrey, je vous ai mainte et mainte fois dit de travailler sans la radio, ce n'est pas un champ de foire ici.

*Audrey ignore totalement Agathe et continue de chantonner tout en prenant son plumeau pour une guitare.*

**Audrey** *(elle chantonne à nouveau)* Popopopomme, popopopomme

*Agathe s'énerve, elle n'aime pas que l'on se moque d'elle. Elle crie.*

**Agathe** Audrey, je vous parle, lorsque j'arrive, la politesse est de me saluer.

*Audrey se décide enfin de ne plus ignorer Agathe, elle lui fait une courbette tout en agitant son plumeau*

**Audrey** *(elle nargue Agathe)* Oh! Bonjour madame, je vous prie de m'excuser, je n'avais pas vu que madame était là, je ne vous ai pas entendu arriver, il faut dire que madame arrive toujours en sourdine.

**Agathe** *(elle soupire en haussant les épaules)* avec le bruit que vous faites, vous ne pouvez pas entendre ce qui se passe autour de vous.

**Audrey** *(elle précise avec humour)* le bruit que vous entendez madame, c'est du MOZART, vous ne l'aimez peut-être pas, pourtant, c'est de la très belle musique.

**Agathe** *(elle se moque de ce que lui dit la bonne)* MOZART ou pas, vous devez être concentrée pour faire votre travail.

Audrey

Je vois que madame n'aime vraiment pas MOZART

Agathe

Je ne vous parle pas de MOZART, je vous parle de votre travail qui est de plus en plus mal fait, il faut vous concentrer ma chère.

Audrey

*(elle se désintéresse complètement de ce que lui dit Agathe)*  
pourtant, MOZART, c'était un très bon musicien, il a composé de très belles œuvres, je l'aime bien moi, MOZART

Agathe

Si vous l'aimez, ma chère, respectez-le, on dirait une sauterelle avec son plumeau, vous faites peine à voir et votre tenue, on dirait une traînée, une aguicheuse, oui, une aguicheuse, c'est ce que vous êtes !

*Audrey va poser son plumeau sur la table, va s'asseoir dans le fauteuil, croise ses jambes et fixe Agathe*

Audrey

*(elle se fâche)* madame, je ne vous permets pas de me parler comme vous le faites depuis longtemps, vous devez me respecter, vous savez, il y a des lois pour défendre le personnel.

Agathe

*(elle va reprendre le plumeau et le tend à Audrey)* C'est ça oui, rangez-vous derrière les syndicats, on ne peut plus rien dire au personnel maintenant, allez, reprenez votre plumeau et remettez-vous au travail.

Audrey

*(elle ne bouge pas de son fauteuil, sauf de se croiser les jambes dans l'autre sens)* madame n'aime pas les syndicats !

Agathe

Vous m'énervez à la fin, Madame n'aime pas MOZART, Madame n'aime pas les syndicats, vous vous fichez de moi ou quoi ? *(elle balance le plumeau sur la table)*

Audrey

Oh ! Non, madame, je n'oserais pas, madame est si bonne avec moi.

*Agathe passe le doigt sur un meuble et voit plein de poussière, elle le montre à Audrey.*

Agathe

Voyez-vous, cette poussière sur mon doigt, elle ne devrait pas être là, ça veut dire que vous faites mal votre travail.

Audrey

*(elle continue de narguer en se regardant les ongles de ses mains)*  
C'est normal, madame, elle était de l'autre côté avant et maintenant, elle a changé de côté.

Agathe

*(elle fait quelques pas vers la table)* et vous trouvez ça normal, vous, que la poussière change de côté, comme ça ?

**Audrey**

Oui, tant que madame ne voudra pas investir dans des chiffons anti déposition, ce sera comme ça, un coup de plumeau et hop, la poussière s'en va de l'autre côté, elle n'est pas folle la poussière.

*Agathe hausse les épaules, elle déplace une chaise et s'assoit près de la table.*

## **Scène 2**

### **Audrey – Agathe – Rémi**

*Rémi entre et voit sa mère, la tête dans ses mains avec les coudes sur la table.*

**Rémi**

*(il embrasse sa mère.)* Bonjour, maman, tu as l'air énervée, ça ne va pas ?

**Agathe :**

*(elle enlève ses mains et regarde son fils.)* Bonjour, mon fils, si ça va, enfin à peu près, tout irait bien si cette bonne n'en faisait pas qu'à sa tête, regarde-la, elle est tranquillement assise, les jambes croisées, comme si elle n'avait rien à faire, vraiment, mon fils, ça devient très pénible dans cette maison, où allons nous, si le personnel n'en fait qu'à sa tête, tu ne sais pas ce qu'elle m'a dit tout à l'heure.

*Rémi n'écoute pas du tout sa mère il se dirige vers Audrey, sa tenue n'a pas l'air de le gêner, il la dévore des yeux.*

**Rémi**

*(il lui parle avec une voix très douce)* Bonjour, Audrey, vous êtes une femme ravissante aujourd'hui, vous faites une petite pause ?

**Audrey**

Bonjour mon père, oui, je fais une petite pause bien méritée.

**Rémi**

Vous avez bien raison, la poussière peut bien attendre un petit peu.

**Audrey**

Vous au moins, vous me comprenez, Madame votre mère ne comprend pas que lorsque je nettoie d'un côté, la poussière s'en va de l'autre côté.

**Rémi**

Il faudrait un produit anti déposition.

**Audrey**

C'est exactement ce que je disais à madame votre mère.

**Rémi**

*(il s'adresse à sa mère.)* maman, Audrey a raison, si tu ne lui donnes pas les moyens de travailler, il ne faut pas t'étonner de la voir se décourager, c'est comme dans mon église...

**Audrey**

*(elle coupe la conversation de Rémi.)* Mon père, si vous voulez, je peux aller faire le ménage dans votre église, vous savez, la poussière, ça me connaît.



**Agathe**

*(elle hausse les épaules tout en se dirigeant vers son fils)* il vaut mieux entendre ça que d'être sourde.

**Rémi**

*(il s'adresse à sa mère)* maman, je ne te comprends pas, pourquoi es-tu toujours en conflit avec Audrey ? Elle fait ce qu'elle peut avec ce qu'elle a.

**Agathe**

Rémi, mon fils, tu ne vas quand même pas donner raison à cette bonne qui s'habille comme une traînée et arrête un peu de la mâter comme tu fais, si tu ne t'en souviens pas, je te rappelle quand même que tu es prêtre.

**Audrey**

*(elle se lève de son fauteuil et se dirige vers Agathe, elle est en colère)* madame, je ne suis pas une traînée et si vous voulez le savoir, j'ai un maillot de bain en dessous ma petite jupette. Vous avez peur de quoi, que votre fils reste aveugle en voyant ma petite culotte, le tout puissant lui a donné des yeux, c'est aussi pour voir, votre fils n'est pas en bois quand même, vous savez, il est comme tous les hommes, du moins, je le pense.

**Rémi**

*(il dit à Audrey, car il n'est pas content de l'entendre parler de lui comme elle le fait)* je vous en prie Audrey, respectez notre tout puissant, ne mélangez pas tout, je suis un homme, oui, mais je suis au service de Dieu et je m'en tiens là.

**Audrey**

Je n'ai pas dit de mal, je dis seulement que vous êtes un homme et qu'un homme, même s'il est au service de Dieu et bien il reste un homme, si vous voyez ce que je veux dire.

**Agathe**

*(elle marche de droite à gauche et s'adresse à Audrey)* mademoiselle, je vous prie de parler autrement à mon fils, n'oubliez pas qu'il est prêtre. *(Elle lève les bras vers le ciel et regarde vers le haut)* Seigneur, n'écoutez pas cette petite dévergondée, pardonnez là, elle ne sait pas ce qu'elle dit.

**Audrey**

*(elle se dirige vers la porte afin d'aller dans la piscine)* une maison de fous ici, je ne sais pas ce que j'y fais. *(Elle regarde sa montre)* C'est l'heure de ma pause.

**Agathe**

*(elle est furieuse)* votre pause, comment votre pause, mais elle est déjà prise, vous avez déjà passé plus d'un quart d'heure dans le fauteuil, il ne faut pas exagérer quand même.

**Audrey**

*(elle fait celle qui est étonnée)* comment ma pause est terminée, lorsque j'étais dans le fauteuil, ce n'était pas une pause, c'est vous madame qui me teniez la conversation, ce temps est donc compté comme temps travaillé. Le Docteur m'autorise une pause, je vais donc la prendre, car n'oubliez pas que c'est lui mon patron.

Agathe

*(elle s'assoit sur le canapé puis se relève aussitôt en faisant quelques pas vers le fond)* je vais devenir folle, je vais devenir folle, oui, c'est vrai, mais moi, de mon temps, il n'y avait pas de pause, je pense que vous en profitez un peu trop de ces pauses, un quart d'heure toutes les cinq minutes, hier vous avez passé tout l'après-midi dans la piscine, je pense que vous exagérez un peu.

Audrey

*(elle se fait un plaisir de narguer Agathe)* je pense qu'il devrait y avoir une piscine dans chaque entreprise *(elle se met à rire)* vous vous rendez compte, il n'y aurait plus d'arrêt de travail

Rémi

Je pense que vous avez raison Audrey, c'est peut-être une solution comme vous dites, ainsi les arrêts de travail seraient évités, c'est avec plaisir que les travailleurs viendraient au travail, c'est à proposer au gouvernement

Agathe

*(elle fait quelques pas vers Rémi)* pourquoi ? Mon fils Robert, qui est également ton frère Rémi, il est médecin et tellement bon docteur qu'il n'y a plus de malade, donc pas besoin de piscine *(elle s'avance vers Audrey)* sachez ma chère qu'à partir d'aujourd'hui je veillerai personnellement à ce que vous ne passiez pas l'après-midi dans la piscine, il ne faut pas oublier que vous êtes ici pour le ménage et la cuisine, enfin si l'on peut appeler ce que vous faites de la cuisine, c'est tout juste de la pâtée à cochon..

Audrey

*(elle fait un tour sur elle-même tout en se mettant les mains sur la tête)* ce qu'il ne faut pas entendre quand même, ma cuisine de la pâtée à cochon *(elle fixe méchamment Agathe)* et sachez madame qu'hier, j'avais l'autorisation de mon patron qui je vous le rappelle est votre fils Robert comme vous le dites si bien et si vous ne le saviez pas, il a également passé son après-midi avec moi dans sa piscine.

Agathe

*(elle lève les bras au ciel tout en faisant les cent pas)* si ce n'est pas malheureux, vous avez passé tout votre après-midi avec mon fils, dans la piscine. Je trouve que vous vous rapprochez un peu trop de lui en ce moment, vous n'êtes qu'une bonne quand même, il faudrait vous en rappeler et une bonne ne s'approche pas d'un Docteur, vous n'êtes pas du même rang

*Audrey nargue Agathe tout en faisant les cents pas comme elle.*

Audrey

Si madame veut savoir, la bonne comme vous dites, eh bien, elle était entièrement nue avec votre fils, hier dans la piscine et ça n'avait pas l'air de le gêner, vous savez, même toute nue, je suis mignonne et je plais aux hommes, surtout à votre fils Robert.

Agathe

*(elle est outrée)* Oh! Toute nue, vous n'avez pas honte, quelqu'un aurait pu vous voir et si Rémi était arrivé à ce moment-là.

**Audrey**

*(elle fait celle qui est étonnée.)* Honte pourquoi ? Lui aussi était nu, nous ne sommes pas idiots, personne ne nous a vus, nous avons tout fermé à clé et les murs sont tellement haut que personne n'a pu nous voir.

*Agathe est bouleversée d'entendre Audrey lui parler ainsi, elle se fâche.*

**Agathe**

Vous dépassez les limites, vous êtes odieuse, mon fils Robert a une réputation à tenir, vous n'avez pas à le provoquer.

**Audrey**

Que madame se rassure, je ne le dévergonde pas, votre fils est majeur, il sait ce qu'il fait et je peux vous dire qu'il est loin d'être coincé comme sa mère.

**Agathe**

Audrey, je vous mets à la porte. Je ne vous supporte plus et arrêtez de faire les cent pas comme moi.

**Audrey**

Je fais les cent pas comme vous, comme ça je peux voir votre tête au moment où nous nous croisons.

**Agathe**

*(elle s'énerve encore davantage.)* une chipie, vous êtes une chipie, je vais en parler à Robert pour qu'il vous mette à la porte

*Rémi calme sa mère qui s'assoit sur une chaise près de la table en lui massant les épaules.*

**Rémi**

Maman, calme-toi, ce n'est pas bon pour ta santé, je ne comprends pas pourquoi tu en veux tellement à Audrey, je la trouve plutôt charmante.

*Les massages calment Agathe.*

**Agathe**

Forcément, toi, tu vas te mettre de son côté, je ne sais pas pourquoi, tout le monde est toujours contre moi, ici !

**Rémi.**

Je ne suis pas forcément de son côté, mais lorsque Audrey dit que c'est Robert son patron, elle n'a pas tort, c'est même grâce à lui que nous pouvons survivre, toi, tu as une très maigre retraite, Paul, lui n'a plus de travail puisqu'il n'y a plus de décès.

**Agathe**

Ça, c'est de la faute de Robert, il est trop bon médecin, plus personne ne meurt ici, c'est quand même un comble, il soignerait un peu moins bien les malades, il y aurait bien un mort de temps en temps et ça donnerait du travail à ton frère.

**Rémi**

Tu ne peux pas lui reprocher son efficacité, je dirais même que c'est un don du ciel qu'il a, il parle à un patient et comme par miracle, il est guéri.

Audrey

Vous rendez-vous compte que la femme qui aura la chance de prendre son cœur sera une femme comblée, elle ne sera jamais malade ?

Agathe

Rassurez-vous, son cœur n'est pas pour vous, vous pouvez vous enlever ça de votre petite tête tout de suite, vous voulez ma mort ou quoi, vous ma belle fille, que dirait ma copine.

Audrey

Il est vrai qu'une belle mère comme vous, il faut se la payer. Le mariage c'est bien, mais, ce qui est le plus dur à avaler, c'est la belle-mère.

Agathe

Si c'est ça que vous pensez de moi, vous vous trompez, lorsque mon fils Robert se mariera, je serais une parfaite belle-mère.

Audrey

Je demande à voir

Agathe

Vous ne verrez rien du tout (*elle s'adresse à Rémi*). Continue de me masser, j'en ai besoin, ça me fait du bien.

Rémi

Maman, si tu arrêtais de bouger, ce serait plus facile et calme toi, je ne vois toujours pas pourquoi tu excites Audrey comme ça !

Agathe

Parce que, c'est de ma faute maintenant, c'est vraiment le monde à l'envers.

### Scène 3

#### **Audrey – Agathe – Rémi – Paul**

*Paul arrive et voit Rémi masser les épaules de sa mère, elle est assise près de la table et Audrey est toujours près de la porte.*

Paul :

*(il s'adresse à tout le monde)* je vois que vous êtes tous en grande discussion.

*Il embrasse sa mère, puis son frère et admire Audrey, celle-ci adore qu'elle se fasse désirer ainsi.*

Paul

Bonjour maman.

Agathe

Bonjour mon fils.

Paul

Bonjour mon frère.

Rémi

Bonjour mon frère.

Paul

Bonjour Audrey, vous êtes ravissante, on dirait une fleur des champs, avec vous c'est toujours le printemps.

Audrey *(elle est comblée par ses compliments.)* Bonjour, Monsieur Paul, je vous remercie pour vos compliments, dommage que tout le monde ne pense pas comme vous *(elle regarde Agathe)*.

Agathe *(elle fixe méchamment Audrey)* je pense que ce que vous dites est pour moi.

Rémi *(il regarde Audrey et Agathe)* je vous prie de faire la paix toutes les deux

Paul Mais dites moi, j'espère que je ne vous dérange pas, je vous vois en grande discussion. Je vais m'asseoir avec vous, *(il tire une chaise et s'assoit à la gauche de sa maman)*.

Agathe *(elle s'adresse à Paul)* je suis toujours en conflit avec Audrey, la bonne, elle ne cesse de m'énerver, tout à l'heure elle écoutait du MOZART.

Paul Du MOZART, c'est plutôt bien, je ne comprends pas, tu n'aimes plus MOZART, maman ?

Audrey Mozart, c'était un très grand artiste, je ne comprends pas non plus !

Agathe J'adore MOZART, mais l'écouter de cette façon, comme vous le faites Audrey et en jouant avec votre plumeau, mademoiselle, vous salissez MOZART, vous êtes une petite peste.

Audrey Je prends un grade supplémentaire, je ne l'avais pas à mon palmarès, je suis une petite peste maintenant, tout à l'heure j'étais une traînée, ça change.

Rémi Maman, tu n'exagères pas un peu, laisses Audrey tranquille, laisses-la respirer un peu.

Agathe Rémi, arrête de me masser, tu m'énerves, vous êtes tous contre moi.

*Agathe se lève et sort en allant dans la salle d'attente tout en bousculant Audrey au passage, elle est en colère.*

Agathe *(elle crie en sortant)* je sors me calmer les nerfs.

## Scène 4

### Audrey – Rémi – Paul

*Audrey reprend son ménage, elle essuie les bibelots de l'étagère. Rémi s'assoit dans le fauteuil et Paul dans le canapé*

Rémi Je ne sais pas ce que maman a en ce moment, elle est toujours énervée.

Paul

Elle devrait pourtant être heureuse, elle n'a rien à faire, pas même la cuisine.

Audrey

*(elle s'arrête de travailler tout en regardant les garçons. elle a une petite statue dans la main gauche et le plumeau dans l'autre main)* en ce moment, elle est toujours après moi, elle ne m'aime pas, elle m'a même dit que je cuisine de la pâtée à cochon, elle ne va pas bien, ça, c'est sûr.

*Audrey se trouve tout près de Paul, celui-ci est un peu excité de la voir tourner autour de lui, il veut la prendre par la taille, elle tombe sur ses genoux, mais elle se relève aussitôt et se fâche.*

Paul

*(il veut draguer Audrey)* alors mon petit canard, tu n'es pas bien sur mes genoux ?

Audrey

Mais, monsieur Paul, que vous arrive-t-il ? vous êtes fou, je n'ai pas envie de me faire draguer, n'en profitez pas.

Paul

*(il laisse Audrey et s'excuse)* Audrey, je vous prie de m'excuser, je ne sais pas ce qui m'a pris, ce n'est pas dans mes habitudes, surtout ne dites rien à maman.

Rémi

Tu deviens dingue, Paul, je préfère oublier ce que je viens de voir.

Audrey

*(elle tire sur sa petite jupette)* je suis dans une maison de fous, j'étais plus tranquille lorsque j'écoutais MOZART, lui au moins, il ne risque pas de me sauter dessus.

Paul

Audrey, je vous le demande encore une fois, je vous prie de m'excuser.

Audrey

Je ne sais pas si je dois vous pardonner, le manque de travail vous fait perdre la tête, je vais vous envoyer repeindre vos corbillards si vous ne savez pas quoi faire.

Rémi

Le seigneur a dit qu'il faut toujours pardonner.

Audrey

Vous en avez de bonnes vous avec votre Seigneur, pardonner, je pardonnerais seulement si monsieur Paul va se confesser dans votre église, mon père.

Paul

C'est d'accord, j'irai me confesser.

Audrey

N'empêche que ça fait le troisième grade que je prends aujourd'hui, maintenant c'est mon petit canard, ce n'est vraiment pas ma journée, il y a des jours, où je préférerais être morte.

Rémi

Vous, morte, mais non, il ne faut pas.

**Paul** Une aussi belle créature que vous ne devrait jamais mourir

**Audrey** *(elle se dirige vers le réfrigérateur et se serre un verre d'eau)* tout ça me donne soif, vous n'êtes pas simple dans votre famille, heureusement que Robert n'est pas comme vous

**Paul** Je crois que notre frère a drôlement de la chance.

**Rémi** Je ne crois pas que notre mère voit ça d'un bon œil.

**Audrey** J'aime votre frère, qu'elle le veuille ou non, il faudra bien qu'elle s'y fasse.

**Rémi** *(il parle à Audrey)* je change de conversation, tout à l'heure Audrey, vous parliez de repeindre les corbillards, je pense que c'est une merveilleuse idée *(il s'adresse à Paul)* tu devrais y penser, ça leur redonnerait un petit coup de neuf.

**Paul** Peut-être, mais s'il y a un mort entre temps et que la peinture n'a pas le temps de sécher, j'aurais l'air de quoi ?

**Rémi** Je crois que tu n'as rien à craindre, notre frère est tellement bon médecin que les gens ne meurent plus.

## Scène 5

### **Audrey – Rémi – Paul – Agathe**

*Agathe entre et se mêle immédiatement de la conversation. Les hommes sont dans le fauteuil et le canapé, Audrey a repris son travail*

**Agathe** *(elle est toute joyeuse, elle se frotte les mains.)* J'entends parler de morts, de qui parlez-vous ? on dirait que les affaires reprennent.

**Rémi** Tu entends mal, maman, personne n'est mort, c'est seulement Audrey qui aimerait être morte.

**Agathe,** Ce serait évidemment une bonne nouvelle.

**Paul,** Tu n'es pas sérieuse maman, moi aussi j'aimerais qu'il y ait des morts, ça voudrait dire que mes affaires reprendraient, mais pas Audrey quand même, tu dis vraiment n'importe quoi, il va falloir te faire soigner, je vais en parler à Robert.

**Rémi** *(il insiste)* Une si belle fille, quand même maman, tu n'y penses pas.

**Agathe** Rémi, tu es curé, tu ne dois pas parler de notre bonne comme tu le fais et tu crois que ton Dieu là-haut fait attention si c'est une belle

filles ou pas, heureusement qu'il n'y a pas que les moches qui vont là haut.